

Le lycée de la mécanique des engins de Châtillon-sur-Chalaronne est actif sur les trois métiers de la maintenance des engins agricoles, TP et manutention et parcs et jardins. Son atelier motoculture, moderne et bien équipé, permet la formation sur des matériels professionnels y compris ceux spécifiques aux golfs.



Difficultés de recrutement

L'Éducation nationale et l'ASDM font le point

Le séminaire de l'Éducation nationale et des professionnels du machinisme agricole, des travaux publics, de la manutention et des parcs et jardins, s'est tenu à Châtillon-sur-Chalaronne (Ain) sur le site du lycée professionnel de la mécanique des engins. Il fut notamment question des difficultés de recrutement des établissements de formation pour les trois filières qui rejaillissent en ricochet vers des entreprises manquant de main-d'œuvre qualifiée.



Le séminaire entre l'Éducation nationale et l'ASDM a réuni de nombreux professionnels dans l'Ain à Châtillon-sur-Chalaronne sur le thème "l'entreprise dans les métiers de la maintenance".

PAR JEAN-PAUL ROUSSENNAC

Deux jours, les 17 et 18 novembre, ont vu se réunir à Châtillon-sur-Chalaronne une importante délégation composée d'enseignants de lycées professionnels, proviseurs, maîtres de travaux et inspecteurs de l'Éducation nationale. Ils étaient accompagnés par les professionnels de trois branches regroupés dans l'Association des syndicats de distribution et de maintenance des matériels (ASDM). Cette dernière, créée en 2003, regroupe les syndicats Sedima (distributeurs du machinisme agricole), DLR (fédération des distributeurs, loueurs et réparateurs des matériels de travaux publics et de manutention) et SMJ (Union des distributeurs en matériels de parcs et jardins). Une convention de coopération a été conclue en 2004 entre le ministère de l'Éducation nationale et l'ASDM. Elle permet d'engager des actions communes sur toutes les questions où l'univers de l'enseignement rejoint celui de l'entreprise. L'ASDM assure également la collecte de la taxe d'apprentissage pour les trois syndicats. Elle mène des actions communes de formation et s'implique dans l'organisation du Concours général des métiers. L'inspecteur général de l'Éducation nationale, Michel Saint Venant, a rappelé les avancées des dernières années avec les renouveaux des diplômes Bac pro, BEP et

CAP, soulignant que la durée de vie d'un diplôme atteint généralement dix ans. Des décalages avec les besoins réels peuvent donc apparaître. Il a aussi insisté sur le travail mené par les enseignants auxquels il est beaucoup demandé.

Une photographie du bac pro

Jean-Luc Lorrain, inspecteur dans l'Académie de Reims a présenté une photographie du bac pro maintenance des matériels. Soixante-dix établissements métropolitains préparent à ce diplôme. Il s'agit de lycées professionnels dépendants de l'Éducation nationale ou sous contrat, de l'enseignement agricole public ou privé, de centres de formation pour adultes. Segmenté en trois options, seuls 25 établissements assurent la totalité. La plupart restent spécialisés dans la maintenance des matériels agricoles (50) ou dans celle des engins de TP et manutention (52). Concernant les matériels d'entretien des parcs et jardins, ils sont 37. Dix-huit ont opté pour la préparation à deux options avec une dominante pour les établissements assurant à la fois la maintenance des matériels agri-

coles et celle des engins de TP et manutention avec 14 établissements. Plusieurs cartes furent présentées montrant le nombre d'établissements opérationnels par académie, ce qui avait le mérite d'illustrer les problèmes de recrutement rencontrés par les professionnels et le monde de l'éducation. L'Académie de Lille s'avère relativement forte dans la spécialité du machinisme agricole ainsi que la région Sud-Est. Dans le Nord, les engins de TP et de manutention sont également très bien représentés. L'Académie de Rennes s'avère également dynamique pour les trois options. En revanche, cette analyse détaillée révèle des zones géographiques délaissées telles le Centre, Montpellier, Marseille, le sud de Grenoble et la Corse.

Concernant l'option des matériels parcs et jardins, la rénovation du bac professionnel fut payante car auparavant ce secteur était noyé et ne bénéficiait pas de reconnaissance. Il est aujourd'hui bien mieux représenté. L'étude des effectifs des élèves en bac pro montre des écarts importants entre les académies allant de 52 jeunes pour Versailles à 607 pour Nantes. Cette carte, qui sera prochainement disponible sur internet par l'intermédiaire de l'Éducation nationale

et de l'ASDM, montre qu'il est nécessaire de valoriser les métiers de la maintenance des matériels dès le collège pour favoriser l'émergence de bons techniciens.

Pourtant ceux-ci existent, le succès du Concours général des métiers organisé depuis neuf ans montre que les établissements, les enseignants et les élèves participent activement à cet événement moteur pour la promotion des métiers de la maintenance des matériels. Le nombre de candidats

en progression constante est encourageant. En 2005, 110 se sont présentés, neuf sont éligibles et trois, les meilleurs dans les trois options, sont primés. L'ASDM joue son rôle en apportant un soutien logistique et humain et remettant des prix aux neuf élèves allant de 600 à 1 400 euros. Peu de métiers se mobilisent autant, a reconnu Jean-Jacques Larrivé, l'inspecteur d'académie en charge de l'organisation du Concours général des métiers. ○



Daniel Hubault, membre du SMJ, a présenté un dossier sur les équipements d'atelier pour la motoculture.